

## Homélie du 5<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire Année C

Chers amis, frères et sœurs,

Je vous invite à fermer les yeux, juste un petit instant, pour vous représenter la scène que saint Luc nous rapporte dans le passage d'évangile que vous venons d'écouter ! Il y a cette foule qui se presse autour de Jésus pour écouter la Parole de Dieu. Et là, sur le bord du lac de Tibériade (ou de Génésareth), il y a ces pêcheurs qui sont affairés au nettoyage de leurs filets. Et puis, il y a Jésus qui, pour mieux s'adresser à la foule qui le presse, décide de monter dans une barque et demande à Simon qui en est le propriétaire de s'éloigner un peu du rivage. Et voilà qu'au terme de sa prise de parole, Jésus s'adresse à Simon :

**« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »**

Nous ne mesurons probablement pas tout ce que l'invitation de Jésus peut avoir de déroutant pour Simon, tant il est vrai que personne n'aurait l'idée d'aller pêcher en plein de jour ! Qui plus est, Simon s'empresse de préciser que ses compagnons et lui-même ont peiné toute la nuit sans rien prendre ! Mais, d'une manière surprenante, Simon fait confiance à Jésus, peut-être parce que, tout en nettoyant ses filets, il l'a écouté enseigner la foule et qu'il a discerné en cet homme quelque chose de radicalement nouveau, un souffle vivifiant !

**« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »**

Simon obéit donc à Jésus. Il s'en remet à sa parole pour agir ! Et le résultat est pour le moins inattendu : il dépasse tout ce que Simon et ses compagnons pouvaient espérer puisqu'ils *capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer !* **Autrement dit, l'obéissance de Simon à la parole de Jésus, la confiance en Jésus dont il témoigne, lui permet de faire l'expérience de cette surabondance de vie qui atteste que, dans la personne de Jésus, c'est bien Dieu lui-même qui agit !** La pêche miraculeuse, impensable en plein jour et insensée quant à la quantité de poissons pris, devient donc le lieu d'une théophanie, d'une manifestation de Dieu. Certes, elle n'est pas aussi éblouissante que celle dont le prophète Isaïe est témoin dans une vision qui a pour cadre le Temple de Jérusalem ! **Mais justement, elle nous permet de comprendre que Dieu peut se manifester à nous dans l'ordinaire des jours, dans nos activités les plus banales, et que la seule condition requise pour reconnaître l'œuvre du Seigneur qui s'accomplit, c'est de nous tenir à l'écoute de sa parole et de lui faire confiance.** Car, « *ma parole*, dit le Seigneur, *ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.* » (Cf. Isaïe 55, 10). Mais, ce qui est encore plus important, c'est de pouvoir faire l'expérience, dans l'écoute et la disponibilité intérieure, d'une parole qui n'est pas d'abord un discours, une sagesse, ni même une morale, mais une Présence, celle de Dieu lui-même, de ce Dieu qui nous a dévoilé son visage, son cœur et son être dans la personne de Jésus, le Verbe de Dieu fait chair. **Autrement dit, chers amis, l'écoute de la Parole de Dieu nous ouvre à une rencontre qui peut changer notre vie, dès lors que nous faisons confiance à celui qui nous parle à travers les Saintes Ecritures, mais aussi dans le quotidien de nos existences !** C'est d'ailleurs dans la mesure où nous prenons le temps de lire et de méditer les textes bibliques, de nous laisser habiter par la Parole de Dieu, que nous sommes ainsi rendus capables, dans le souffle de l'Esprit, de reconnaître la présence du Seigneur avec nous, auprès de nous, dans tout ce que nous vivons et jusque dans ces nuits où nous avons le sentiment de peiner sans rien prendre !

**« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »**

**La rencontre avec Dieu qui, dans la force de l'Esprit, fait toutes choses nouvelles** : voilà ce qui est au cœur de l'épisode de la pêche miraculeuse et ce qui est aussi au cœur de l'expérience vécue par le prophète Isaïe ! Alors bien évidemment, cette rencontre conduit Isaïe et Simon à prendre conscience de leur indignité. « **Eloigne toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !** ». Mais, dans les deux cas, Dieu témoigne de la confiance qu'il fait aux hommes, de cette confiance qui le conduit à nous voir et à nous espérer toujours plus grands que le mal dont nous nous rendons complices, parce qu'il sait tout l'amour qu'il a placé en nous, en chacune et chacun de nous. **En d'autres termes, si nous sommes parfois capables du pire, Dieu nous sait capable du meilleur à la mesure de l'amour sans mesure dont il nous aime et dont il nous a comblés, de cet amour sans mesure qu'il nous a révélé et manifesté dans le Christ Jésus.** Et ce que le Seigneur attend de nous, c'est que nous lui fassions confiance pour qu'il puisse agir en nous et à travers nous. Ce qu'il attend de nous, c'est que, dans l'écoute de sa parole, nous lui laissions la possibilité d'agir et de manifester la puissance de son amour et de sa miséricorde, tant pour nous que pour les autres ! **De là vient, chers amis, qu'il nous faut, à l'écoute de la Parole de Dieu, renoncer à cette idée selon laquelle Dieu déterminerait tout ce qui se passe dans le monde et dans nos vies ! Car, Dieu ne peut se manifester à nous et agir en vue de notre bien et du salut de tous les hommes qu'à la mesure de notre libre consentement !** A ce stade de notre méditation, permettez-moi de vous partager quelques questions : *Avons-nous véritablement le désir de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et en prenons-nous le temps chaque jour ? Croyons-nous vraiment que la rencontre avec le Seigneur, dans l'écoute de sa parole et l'attention fraternelle à celles et ceux que nous rencontrons, peut changer notre vie, et contribuer ainsi à l'avènement de ce monde nouveau dont Jésus-Christ est la pierre d'angle ? En d'autres termes, faisons-nous suffisamment confiance au Seigneur pour croire que sa parole peut nous faire passer des nuits où nous peinons à la lumière de son amour, vainqueur du mal et de la mort ?*

**« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »**

Chers amis, à la suite de Simon-Pierre, nous sommes, nous aussi, appelés à avancer vers le grand large. Comment ? En nous fondant sur la Parole du Seigneur Jésus, sur sa Présence et, au fur et à mesure de notre avancée, en cherchant, dans l'Esprit Saint, à approfondir notre foi, notre confiance en Dieu. Il s'agit, dans un même mouvement, d'apprendre à reconnaître Celui sur qui se fonde notre mission, pour grandir dans la confiance et oser regarder, avec un cœur largement ouvert, notre humanité qui semble si souvent à la peine et qui, pourtant, attend toujours de pouvoir naître à l'espérance. C'est là notre mission de baptisés, de disciples de Jésus. **De là vient que, sur la parole du Seigneur Jésus, nous avons à être les serviteurs et les témoins de cette étonnante surabondance de Vie dont Jésus est la source, aujourd'hui comme hier, et cela même si nous avons parfois l'impression de peiner sans rien prendre !** Car nous croyons que l'Évangile confié à l'Église dont nous sommes membres, est **une force de renouvellement et de salut pour l'humanité, dans l'ouverture intérieure au don de l'amour qu'est Dieu.** C'est ce que souligne l'Apôtre Paul quand il écrit aux Corinthiens : « **je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, ce n'est pour rien que vous êtes devenus croyants.** »

Alors, frères et sœurs, chers amis, comment ne pas demander au Seigneur, dans la célébration de cette Eucharistie, la grâce de ne pas *être devenus croyants pour rien* ; la grâce de grandir, encore et toujours, dans la confiance en Jésus et de nous laisser habiter, transformer et renouveler par ses *paroles qui sont esprit et vie* ! Oui, que l'Esprit Saint nous aide à discerner et à reconnaître la grâce de Dieu à l'œuvre dans nos vies comme dans la vie de celles et ceux que nous rencontrons, pour que, *dans la confiance et la joie*, nous puissions redire, à la suite du prophète Isaïe : « **Me voici, Seigneur ! Envoie-moi !** ». Amen ! Alléluia !

*Thierry Niquot, prêtre*